

# L'AMOUR À LA NAGE

UNE SÉRIE EN 5 ÉPISODES DE 2 MINUTES  
DE **MAXIME HERVOUET**

*MARS 2025*

## INTENTION

Je ne sais pas nager et ce n'est pas faute d'avoir essayé.

À l'adolescence, les cours de piscine m'ont toujours rebuté. Outre l'ignoble pédiluve, j'avais horreur des vestiaires collectifs, ayant un rapport au corps compliqué - le mien : source de dégoût, et celui des autres : source de désir (surtout ceux de mes partenaires de vestiaires). La piscine cristallisait alors un mélange d'émotions très contradictoires. L'impression de ne pas être dans mon élément, de nager en eaux troubles, et en même temps d'apprécier les sensations qui s'y démultipliaient : l'eau qui glisse entre les doigts, le flottement, l'odeur de chlore, la froideur du carrelage, le bonnet qui comprime le crâne et emporte avec lui un bon paquet de cheveux, ou encore la bulle sonore qui nous enveloppe lorsque le corps est totalement immergé, comme si tout autour disparaissait.

Cette arène, propice aux expérimentations visuelles et sonores, m'inspire énormément. L'eau, avec son aspect organique et graphique. La fluidité des mouvements qui contraste avec la rigidité des carreaux de carrelage enveloppant les lieux du sol au plafond. Les grands espaces vides et fonctionnels où les éclats de voix résonnent. L'humain et son corps, le bout des doigts fripés, les gouttes qui perlent sur les peaux, les yeux rouges qui piquent, les muscles qui se contractent dans les mouvements des sportifs et les regards qui s'y posent, entre voyeurisme et désir.

La Piscine, espace populaire où toutes les morphologies se mélangent dans le même bassin pour faire société. Il y a ceux qui nagent, qui flottent, qui pataugent et il y a ceux qui restent au bord, bien au sec. C'est le cas de Mattéo.

Pas très à l'aise avec son environnement, Mattéo est un boulet malgré lui, mais il a bon cœur. Son manque de confiance en lui et sa peur de l'inconnu l'empêche d'avancer.

Il n'a jamais mis un pied dans l'eau car à la piscine, en *speedo*, il est impossible de se cacher. Il n'aime pas être mis à nu sans protection, n'assumant pas qui il est. Dans chaque épisode, il est visuellement séparé du bassin, par une vitre, par les lignes du carrelage, par le cadrage qui ne laisse rien entrer dans le champ.

Trop timide et craignant les éclaboussures, Mattéo préfère alors rester à l'écart et fantasmer sa vie plutôt que de la vivre. Enfin, jusqu'à ce qu'un charmant nageur lui tape dans l'œil et éveille en lui une passion aussi débordante que troublante !

Le maillot rouge vient rompre le bleu et le blanc aseptisé ou rien ne dépasse. Couleur du désir, le rouge vient réchauffer l'espace. Mattéo n'a plus que cette couleur en tête, excité comme un taureau. La quête de ce désir l'entraîne dans des situations hors de contrôle, dès le deuxième épisode, où il finit mouillé. Son premier contact avec l'eau. L'envie est là, mais la timidité résiste. Il faut savoir mouiller le maillot pour obtenir ce qu'on veut vraiment. Alors quand le désir sera plus grand que la peur, Mattéo n'aura d'autre choix que de plonger tête baissée dans le grand bain. Dans sa galère, il sera accompagné de Régine, sa responsable, dont l'aigreur se mue en compassion au fil des épisodes. Quoi de plus attendrissant qu'une jeune personne amoureuse qui galère.

L'amour, c'est comme la piscine. C'est plus grand que nous, ça nous dépasse. Cela peut être terrifiant de ne plus avoir pied, on ne contrôle plus la situation. C'est un endroit où la gravité est différente. Les façons de bouger, de respirer, ne sont plus les mêmes et le risque de noyade nous guette. Cependant, il n'y a rien de plus relaxant, englobant, que de se laisser guider par le courant. Flotter en toute légèreté.

Récit initiatique aux thématiques universelles, ***L'Amour à la nage*** se veut tendre, drôle et romantique avec des personnages touchants - derrière leurs caractères bien trempés comme celui de Régine.

Dans le cadre de mon travail, je prends plaisir à développer des projets de série de fiction en accompagnant des auteurs et autrices talentueux-ses dans leurs écritures. À présent, je souhaite changer de casquette pour proposer des histoires rassembleuses, empreintes de ma vision du monde, en explorant mon imagination et ma sensibilité artistique.

Attentif aux représentations de la diversité dans les œuvres de fiction, j'ai envie de proposer une histoire de désir, d'émancipation et de dépassement de soi pour l'amour, sans poser l'homosexualité comme une question, une contrainte ou une souffrance. C'est déjà le cas dans bon nombre de films et de séries. Évidemment, l'idée n'est pas d'invisibiliser les différences et les violences subies par les membres de la communauté en proposant une vision normalisée. Mattéo, par son manque de confiance en lui et sa difficulté à rencontrer d'autres garçons, porte les stigmates de la discrimination que la société lui fait subir. Cependant, je souhaite plutôt déposer un regard simple, léger et universel sur l'histoire de ce garçon qui en aime un autre, comme a pu le faire la série « bonus » de la saison 2 d'*Amour Solitaire : Lewis et Noa*.

Le format court permet de faire exister ces récits qui n'ont pas leur place ailleurs et offre ainsi un territoire d'expérimentation fertile pour raconter le monde autrement. Le découpage en cinq épisodes fait grandir le désir et offre la possibilité de s'attacher à notre protagoniste, tout en conservant une tension dramatique dynamique et forte, propre au format de deux minutes. Nous pourrions alors prendre plaisir à retrouver Mattéo dans son épopée et évoluer avec lui. Je vois ces épisodes comme des petits bonbons réconfortants, le sucre nous poussant parfois à finir tout le paquet d'un coup, en espérant que Mattéo arrivera enfin à exprimer ce qu'il ressent.

**Maxime Hervouet**